

THEATRE

5, rue des Vignes Paris 16 (M) La Muette



RANELAGH

Direction Catherine Develay

et Chayle & Compagnie présentent

Delphine DEPARDIEU

Alexis MONCORGÉ

Molière de la Révélation Masculine 2016

L'Aigle à Deux Têtes

de Jean COCTEAU

Mise en scène Issame CHAYLE

Avec
François NAMBOT
Julien URRUTIA
Salomé VILLIERS

Assistante Mise en scène
Aurélie AUGIER

Scénographie et Costumes
Muriel DELAMOTTE

Lumière
Denis KORANSKY

Musique
Jules POU CET



PARIS
PREMIERE



LOC 01.42.88.64.44
www.theatre-ranelagh.com

RÉSUMÉ

L'Aigle à Deux Têtes est un drame politico-romantique.

La pièce est une adaptation "imaginaire" et très libre de la mort du roi Louis II de Bavière, déclaré fou et interné au château de Berg, où il trouvera la mort dans des circonstances mystérieuses.

Une jeune reine au visage voilé, erre de château en château dans un pays d'Europe, coupée du monde.

Elle refuse de se mêler à la cour, et vit dans le souvenir de son mari assassiné lors de ses nocces par un terroriste.

Le soir de l'anniversaire de la mort de son défunt, un jeune inconnu fait irruption dans sa chambre...

NOTE D'INTENTION

*"Le Combat est père et roi de tout.
Les uns, il les produit comme des Dieux,
les autres comme des Hommes.
Il rend les uns esclaves, les autres libres"*
Héraclite d'Ephèse

L'Aigle à deux têtes est l'histoire d'amour entre une reine et un homme du peuple. La lutte entre cet amour et les forces de l'Etat nimbe le conflit d'une lumière mélancolique et fatale.

Ce qui m'a tout de suite frappé dès ma première lecture de la pièce, c'est la remarquable volonté des personnages à dessiner les contours de cette histoire, à y entrer et à y sombrer tragiquement comme s'ils se mettaient eux-mêmes en scène. L'ambiance lourde, le climat de combat permanent, l'attraction des scènes entre elles, prennent toute leur dimension lorsque l'on écoute les mots de Cocteau.

Il me semble fondamental d'aborder aujourd'hui cette pièce comme un conte imaginaire, fantastique et populaire et de conserver l'intemporel dans la mise en scène.

Car comme le soulignent la Reine et Stanislas, ils ne sont pas des hommes, ils vont le devenir. Les personnages prendront "Vie". Ils vont se heurter, s'aimer, se manipuler, se détruire et s'immortaliser.

En choisissant de placer les personnages face à leur destin, j'ai voulu écarter l'idée de fatalité qui les laisserait sans libre arbitre mais également mettre en relief leurs contradictions : une reine "anarchiste" et un anarchiste "royal". Le Comte ou encore Edith de Berg sont le "diable nécessaire" à tout combat, lutte, ou chemin initiatique.

Faire assumer aux personnages leurs actes et les conséquences qui en découlent permet de porter l'attention du spectateur sur le choix humain.

Dans les grandes tragédies, les désirs et les émotions dévorent les âmes. C'est pour cela que je tiens à mettre le jeu d'acteur au centre de ma mise en scène.

Situations et émotions fortes sont les choses les plus importantes afin de servir ce texte où évoluent de véritables personnages de tragédie fantastiques contemporains.

Les comédiens ont une force immense, ce sont justement des monstres de contradictions, qui peuvent pénétrer la lumière et les ténèbres humaines sans jugement. Cocteau accompagne dans sa pièce tant les comédiens que le metteur en scène.

C'est une écriture poétique, mais aussi cardiaque, qui demande à être abordée par des athlètes de l'émotion.

Le cadre narratif est idéal pour se questionner sur l'importance et le poids du Destin. "Le crée-t-on ou le subit-on?" disait Jean Cocteau.

Je souhaite donc porter au public d'aujourd'hui les ressorts du drame romantique, du drame d'amour, avec leurs situations tragiques et leurs péripéties sanglantes. Fort heureusement, l'auteur soulève plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

L'Aigle à Deux têtes est, sans nul doute, un sommet de la violence passionnelle dans le théâtre moderne...
Issame Chayle - Metteur en scène



Delphine DEPARDIEU - La Reine

Formée aux Cours Simon, puis auprès de J. L. Cochet, elle fait ses premiers pas de comédienne en 2006 au Théâtre de la Michodière dans "*Délit de Fuite*" aux côtés de R. Giraud, sous la direction de J. L. Moreau. On la voit apparaître au cinéma dans "*Une affaire d'Etat*" devant la caméra d'É. Valette. De retour au théâtre elle joue dans "*Jupe obligatoire*"; "*Traitement de Choc*" et "*Un Oreiller ou Trois*", incarne Célimène dans "*Le Misanthrope*" mis en scène par N. Rigas, lit Proust entourée de M. Lonsdale, M. F. Pisier, S. Metzger dans "*Lecture d'Instants Choisis*" au La Bruyère. Puis, aux côtés d'A. Brasseur, elle devient tête d'affiche pour "*De filles en aiguilles*"; joue "*Plus vraie que nature*" sous la direction de R. Cambray, puis "*La pèlerine écossaise*" de Guitry aux côtés d'A. Denis. Au festival d'Avignon 2015, un monologue de D. Frizman "*La chanson des nuages*", s'ensuit au Ranelagh "*1-2-3 Soleil*". En 2016, elle crée le rôle de Constance Mozart dans "*Le dernier baiser de Mozart*" au Petit Montparnasse sous la direction de R. Cambray. Elle est également à l'affiche du film "*La dorMeuse Duval*" de M. Sanchez aux côtés de D. Pinon, M. Tomé.



Alexis MONCORGÉ - Stanislas

Il se forme un an chez J. L. Cochet puis deux ans au Laboratoire de l'Acteur d'Hélène Zidi. Il joue dans "*La Paix du ménage*" de Maupassant mis en scène par C. Darnay, "*La Mouette*" de Tchekhov mis en scène par H. Zidi et "*Au bonheur des dames*" mis en scène par F. Camoin. En 2015, il est nommé aux Molières pour sa performance dans le spectacle "*Au bonheur des dames*". En Juillet 2015, il joue "*Amok*" de Zweig mis en scène par C. Darnay au Festival d'Avignon avant de reprendre les répétitions d'"*Il ne faut jurer de rien !*" de Musset, mis en scène par F. Camoin, au Théâtre de Saint-Maur ainsi que la tournée d'"*Amok*". Il est à l'affiche d'"*Amok*" au Poche Montparnasse, pour lequel il est lauréat du Molière de la Révélation masculine 2016 et interprète le Capitaine Brant dans "*Le deuil sied à Electre*" sous la direction d'I. Chayle.



François NAMBOT - Le Comte

François est formé au Conservatoire du XI^{ème} arrondissement de Paris. Il y rencontre Salomé Villiers et Bertrand Mounier avec qui il crée la compagnie La Boîte aux Lettres. À Paris et en province, il joue Feydeau, Labiche, Vinaver, Garcia Lorca, Bégaudeau. A l'écran, il est dirigé par Pascal Lahmani, Tonie Marshall et plus récemment par Olivier Ducastel et Jacques Martineau. François a également mis en scène "*Juste la fin du monde*" de Jean-Luc Lagarce.



Salomé VILLIERS - Édith

Elle débute sa formation théâtrale à Paris au cours de M. Delcroix et D. Llorca puis de P. Perrussel et A. Hitier au Conservatoire du XI^{ème} de Paris. Elle adapte alors et met en scène "*Le petit Traité de la Manipulation à l'usage des Honnêtes Gens*" de R. Vincent Joule et J. L. Beauvois, spectacle farfelu et coloré abordant le thème de la cruauté humaine. Parallèlement, elle joue dans "*Yerma*" de F. Garcia Llorca mis en scène par B. Mounier, "*Le Sicilien ou l'Amour Peintre*" de Molière mis en scène par B. Kerautret, "*Mon Ismérie !*" de Labiche mis en scène par P. Perrussel ou encore "*Le dîner de Cons*" par la compagnie Actadoz. Cette année, elle joue Silvia dans "*Le Jeu de l'Amour et du Hasard*" de Marivaux dont elle signe également la mise en scène, au Lucernaire. On a pu également la voir dans "*Section de Recherche*"; "*Aïcha*"; "*Scènes de Ménage*"; "*Platane*"; "*C'est pas de l'Amour*" ainsi que dans "*le Passager*" réalisé par J. Cornuau. Elle joue Lavinia dans "*Le deuil sied à Electre*" sous la direction d'I. Chayle.



Julien URRUTIA - Félix

Il entre en 2015 au conservatoire du XI^{ème} de Paris et intègre la troupe de F. Eberhard, qui le met en scène dans de nombreux Molière : "*Les fourberies de Scapin*", "*Don Juan*", ou "*Le malade imaginaire*", mais aussi dans "*Le songe d'une nuit d'été*" de Shakespeare. Depuis il alterne entre classique et contemporain : "*Six personnages en quête d'auteur*" de Pirandello, "*Plagiat*" de Breton, "*Edgar et sa bonne*" de Labiche, "*Le médecin malgré lui*" de Molière, "*Les trois mousquetaires*" de Dumas, "*Le dîner de Cons*" de F. Veber. En 2011, il participe à la création de "*Notre dame des fleurs*" de J. Genet au Théâtre National de Nice, mis en scène par A. Bourseiller. En 2012, à la Porte Saint-Martin dans "*Le bourgeois Gentilhomme*" de Molière. En 2016 au Théâtre 13 dans "*Le Cas de la famille Coleman*", dans "*Les Justes*" d'A. Camus au Théâtre de La Loge ou encore dans "*Il faut parfois se servir d'un poignard pour se frayer un chemin*" de R. Alvin au Théâtre de Belleville.

Durée du spectacle 1h30

Du 18 janvier au 30 mars 2017

du mercredi au samedi à 20h45

dimanche à 17h

supplémentaires :

. à 17h les samedi 21 janvier et 18 mars

. à 19h les lundi 6, 13 février, le mardi 21 février
et le vendredi 10 mars

. à 20h45 les lundi 13, 20 et 27 mars

Renseignements / Réservation

Le Ranelagh 01 42 88 64 44

Réservation en ligne www.theatre-ranelagh.com

FNAC 08 92 70 75 07 / Billetterie Fnac • Carrefour • Géant

Réservation en ligne : www.fnac.com

Tarifs 35€ 1^{ère} catégorie

30€ 2^{ème} catégorie

10€ jeune de moins de 26 ans

Contact Presse - Vincent Serreau

01 42 61 18 00 - 06 07 63 69 83

www.vincent-presse.com

Contact Théâtre - Bénédicte Dubois

01 42 88 64 88

rp@theatre-ranelagh.com

Théâtre le Ranelagh

5, rue des Vignes

75016 Paris

Métro "La Muette" (ligne 9)

ou "Passy" (ligne 6)

RER C "Boulaivilliers"

ou "Kennedy Radio France"

Bus 22 • 32 • 52 • 70 • 72

Vélib' n°16031 au 51, rue des vignes

Parkings 19 et 80 rue de Passy

et 7 avenue du Président Kennedy

Toutes les informations sur

www.theatre-ranelagh.com